



Buenos Aires vice versa

de Alejandro Agresti

Fiche technique

Argentine/Hollande -
1993 - 2h06
Couleur

Réalisation et scénario :

Alejandro Agresti

Image :

Ramiro Aisenson

Montage :

Alejandro Brodersohn

Musique :

Paul Michael van Brugge

Interprètes :

Vera Fogwill

Fernan Miras

Nicholas Pauls

Mirtha Busnelli

Carlos Roffe

Mario Paolucci



Résumé

Un garçon et une fille, à peine sortis de l'adolescence, et dont les parents ont disparu pendant la dictature militaire, se mêlent à une série de personnages qui constituent les multiples aspects de la faune d'une grande ville telle que Buenos Aires. Ils cherchent une réponse à ce qui est arrivé à leurs parents et la ville ne peut la leur donner que sous forme d'allégorie. On estime à 40 000, le nombre de citoyens qui furent enlevés et torturés par des milices d'extrême-droite soutenues par l'Etat...

Critique

C'est en Argentine, le 24 mars 1976, qu'un coup d'état place le général Videla au pouvoir. Son "gouvernement" fit ajouter à la constitution un amendement, "le statut du processus de réorganisation nationale", qui lui permit d'assumer, à la fois, les pouvoirs exécutif et législatif. Ce fut le début de la répression. Officiellement, il s'agissait d'éradiquer le terrorisme, mais le mouvement toucha rapidement tout opposant, réel ou suspecté, au régime. On estime à 40 000, le nombre de citoyens qui furent enlevés et torturés par des milices d'extrême-droite soutenues par l'Etat. Ils ont définitivement disparu...

Fiche distributeur

Nombreux personnages, histoires multiples, entrecroisement de figures "sociologiques" (riches, pauvres, jeunes, vieux, hommes, femmes), avec, en guise de ciment social, le traumatisme lié aux "disparitions" de dizaines de milliers de citoyens sous la dictature militaire argentine ; **Buenos Aires vice versa** est un film-

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

choral. La mort des proches, enfants ou parents, est aussi prétexte à parler de la solitude des survivants de l'apocalypse. Beau sujet qui fait se rejoindre l'intime et le social avec en ligne de mire, la désorganisation des liens sentimentaux dans le Buenos Aires actuel. Ainsi **Buenos Aires vice versa**, fiction post-dictature, donne la parole à toutes et tous, et se rêve en récit démocratique. (...) Chacun y va de son discours, de ses névroses, de ses manques, de son deuil. "Seuls ensemble" mais d'égal à égal. Autrement dit, en leur octroyant la même place, Agresti en reste à la constatation tristement psychologique du traumatisme collectif. On trouve (...) quelques bonnes idées. Ainsi du contrepoint totalitaire à cette démocratisation : l'œil unique et mensonger de la télévision, fonctionnant autour du culte de la personnalité (une femme dînant littéralement en face à face avec son téléviseur, folle amoureuse du présentateur du JT qui profère mensonge sur mensonge). (...)

Jean-Sébastien Chauvin
Cahiers du Cinéma n°542 - Janvier 2000

Le réalisateur

Né à Buenos Aires en 1961, Alejandro Agresti s'est établi aux Pays-Bas, où il a pu mettre au point la post-production de deux films de fiction, tournés en Argentine. **El amor es una mujer gorda** et **Boda secreta**.

Bénéficiant de la confiance d'un producteur néerlandais et d'une chaîne de télévision, il tourne alors plusieurs sujets d'inspiration plus européenne, qui ont remporté un certain succès dans les festivals de divers pays et ont commencé récemment à établir la réputation de l'auteur en Allemagne et en France.

Ayant décidé, très jeune, de se consacrer uniquement au cinéma il est assistant-opérateur à seize ans, il réalise son premier long métrage dès 1980, avec l'aide

de l'Institut argentin du cinéma. Un peu brouillon et chargé de significations multiples, ce premier essai est suivi d'un autre film à petit budget, plus engagé dans les réalités sociales de l'Argentine, plus grinçant et plus paradoxal aussi. Comme dans le précédent, il s'agit de décrire la difficulté d'être un intellectuel en Argentine. Son troisième long métrage, **Boda secreta**, est un superbe film baignant dans une ambiance presque irréelle, bien qu'abordant avec gravité le thème des disparus, thème caractéristique de la dictature militaire et de ses lendemains argentins. Fixé à la Haye et bénéficiant du concours fidèle d'un producteur néerlandais, il met en scène son quatrième long métrage à Amsterdam, en langue anglaise: **Luba**, un récit original, situé en 1941, où la réalité est souvent traitée de manière onirique et qui repose sur un huis-clos entre un fugitif - un étrange écrivain amateur de prothèses - et une prostituée. **Luba** est un exemple de récit où cobabitent parfaitement les références européennes et l'univers propre à cet autodidacte, qui n'a pas oublié ses racines latinoaméricaines. **Library love**, contribution au projet d'un producteur japonais, comprenant trois parties réalisées par trois auteurs différents - et **Modern crimes** - également tourné en anglais - illustrent, l'un sur le mode humoristique, l'autre avec gravité, la manière dont il perçoit, un peu distant, voire ironique, les réalités européennes. Il travaille beaucoup pour la télévision et pour le cinéma, s'essayant à diverses formes de récit tout en affichant une certaine désinvolture. **L'acte en question**, auquel il a travaillé de longues années, tournant des prises de vue dans tous les pays qu'il visitait, est traversé de références littéraires, dont celles de José Luis Borges auquel il a consacré un documentaire en 1982. Ce film en espagnol, qui joue à s'éloigner de l'Argentine pour mieux s'y référer, évoque de nouveau, mais sur le mode burlesque, les disparitions. Foisonnant et prolixe, plein de sur-

prises, il offre maintes narrations sur l'imaginaire latinoaméricain et les relations complexes entre cet univers et la vieille Europe.

Alejandro Agresti, cinéaste en devenir encore peu connu du public européen, est assurément un des espoirs du continent qui l'a accueilli et auquel il apporte ses qualités d'invention, sa malice et une imagination visuelle et narrative hors du commun.

Fiche distributeur

Filmographie

- El hombre que gano la razon** 1986
L'homme qui cherche la raison
- Una historia breve sobre nada**
Une brève histoire sur rien
- court métrage intégré au film **City life**
- El amor es una mujer gorda** 1987
L'amour est une grosse femme
- Boda secreta** 1989
Mariage secret
- Luba** 1990
- Library love** 1991
- Amour de bibliothèque.** épisode du film **Figaro story**.co-réalisateurs Claire Denis et Kaizo Hayashi
- Modern crimes** 1992
Crimes modernes
- A lonely race**
Une course solitaire
- El acto en cuestion** 1993
L'acte en question
- Buenos Aires vice versa**
Sélection officielle Cannes Un certain regard 1996
- La cruz** 1997
Sélection officielle Cannes Un certain regard 1997
- El viento se llevo lo que** 1998
Le vent en emporte autant
Grand Prix du Festival de San Sebastian (Concha de oro)
Grand Prix Spécial du Jury au Festival de Chicago
Grand Prix du Festival de La Havane
Grand Prix du Festival d'Istanbul